

mais elle nous paroît plus aimable en ceux-cy, à cause que nous y voyons ie ne fçay quoy de plus diuin.

La conuerſion d'un bon vieillard âgé de quatre-vingt ans, du Bourg de ſainct Ioseph, est de ce nombre. Vn de nos Peres estant en vne cabane d'infideles, entend sonner la cloche, qui appelloit les Chrestiens à la Meſſe: Il faut, dist-il, que i'aille aux prieres; & adiouſte en riant, [96] pour vn tel (nommant ce vieillard) il n'a pas enuie d'y venir. Pour quoy non, reſpond l'infidele: ça que i'aille avec toy! Le Pere est surpris de voir cét homme qui le fuit, & se presente pour entrer avec les Chrestiens: mais comme il croit que ce ne soit qu'un trait de gaillardise, il le renuoye pour vne autre fois. Le vieillard attend patiemment à la porte, & la Meſſe finie, demande qu'on ayt pitié de luy, & qu'au moins on luy apprenne quelque mot de priere. Le ſoir il se represente, & continuë fans se laſſer des delays qu'on luy apportoit. Enfin ſa conſtance luy fait trouuer entrée au lieu deſtiné pour les Catechumenes. La feſte de Noël estant venuë, cét homme preſſe qu'on le baptiſe: le Pere voulant éprouuer dauantage ſa foy, & differer plus long-temps ſon Baptesme, le renuoye à noſtre maiſon de ſaincte Marie, s'il deſire eſtre baptiſé, c'estoit l'obliger à vne condition impoſſible au iugement du Pere, l'engageant à faire vn chemin de cinq ou ſix lieuës, dans le temps le plus rigoureux de l'année, & par des neiges haultes de trois & quatre pieds, d'où fouuent les ieunes gens les plus robuſtes ont peine de se retirer. Mais [97] la foy de ce bon vieillard luy donna des forces, & toutes ces montagnes de neiges, ne peurent eſteindre ſa ferueur.